

1906	environ	305,460
1907	"	385,000
1908	"	200,000
1909	"	453,000
1910	"	237,000
1911	"	350,000

On peut regarder comme production moyenne, une récolte de 325,000 balles. La culture du tabac n'a pas fortement progressé pendant les 30 dernières années. En effet, l'exportation en 1872 était de 200,000 balles (principalement de Bahia) et en 1906 l'exportation de Bahia et Rio Grande do Sul ne dépasse guère 337,600 balles. En 1907, l'exportation atteignit 424,171 balles d'une valeur de 20,416,938 papier milreis.

Aux chiffres d'exportation cités plus haut, il convient d'ajouter les millions de kgr. de cigares et de cigarettes, fabriqués au Brésil et dont nous ne possédons pas de statistique. Les 5 fabriques de cigares des environs de São Felix (Bahia) utilisent 700,000 kgr., quoique l'estimation exacte ne soit pas possible.

On peut conclure de ce qui précède que l'industrie nationale n'emploie qu'une faible partie de la production totale et ne produit que pour la consommation du pays.

Les deux pays qui achètent le plus de cigares au Brésil sont l'Allemagne avec 70 pour cent et l'Argentine avec 20 pour cent. L'exportation de cigarettes est insignifiante. Quoique le Brésil fournit tant de tabac, l'industrie cigarière de ce pays se procure des tabacs étrangers, devant servir de couverture et pour une faible part mélangé au tabac brésilien, pour former l'intérieur du cigare.

L'importation atteignit en :

1904	150,199 kg.	d'une valeur de	479 contos.
1905	195,821	" "	499 "
1906	157,488	" "	444 "

Ce sont surtout les colonies néerlandaises, britanniques, les Etats-Unis d'Amérique et Cuba qui fournissent le tabac pour l'importation.

Il y a actuellement 14 fabriques de cigares à Bahia et environs, 8 à São Felix (parmi lesquelles la plus importante de tout le pays). Dans l'Etat de Mines Geraes il y en a trois, à Bello-Horizonte et à Juiz de Flora une.

On remarque quelques grandes fabriques à Rio Grande do Sul et une, plus petite, à Alagoas.

L'industrie des cigarettes se développe depuis ces dernières années attendu que, même dans les classes aisées de la population, on préfère la cigarette au cigare. Le prix de ces cigarettes est excessivement bas; une boîte de 25 cigarettes coûte, au détail, 200 reis (30 centimes).

Les fabriques de cigarettes sont répandues dans tout le pays et les marques et les emballages sont fort nombreux.

Les plus grandes fabriques, où travaillent des centaines de filles, se trouvent à Bahia, Alagoas et Rio de Janeiro. A l'exposition universelle de St-Louis en 1904, on a pu admirer les installations de neuf grandes firmes brésiliennes pour la fabrication des cigarettes.

La culture du tabac est pratiquée dans un grand nombre de provinces de l'Etat, dont les principales sont: St-Felix, St-Antonio, Currolinho, Cruz das Almas, St-Conçalo, Cachoeira, St-Amaro, Alagoinhas, Nazareth.

Les planteurs fument soigneusement leurs terres au moyen d'engrais d'étable. Ils sèment d'abord le tabac sur couche, pour le transplanter ensuite. Les semis demandent des précautions constantes, pour préserver les jeunes plantes des ravages des insectes et il faut soigneusement extirper les mauvaises herbes. Ces jeunes plantes sont, en outre, sujettes à différentes maladies. La transplantation faite, les champs de tabac demandent des sarclages et des binages; après, les plantes sont écimées.

LE CIGARE "NOBLEMEN"

"Ce qu'il y a dans un nom"

S. Davis & Sons ont choisi le nom **"Noblemen"** pour désigner un **Cigare** noble en **Qualité** et noble en **Grosueur**.

Il n'y a que la **Feuille Pure de Cuba** et des **Ouvriers** de premier ordre qui soient employés dans la manufacture du **"Noblemen"**.

Il est fumé par les millionnaires parce qu'il est le meilleur.

Il est fumé aussi par les salariés pour la même raison et pour une autre à ajouter, à savoir :

Il est à la portée de toutes les bourses : les **"Noblemen"** se vendent **2 POUR 25 CENTINS**.

Si votre fournisseur ne tient pas le "NOBLEMEN" ordonnez directement de

S. DAVIS & SONS, LIMITED.

MONTREAL, QUE.

Prix du cent (Express payé) \$12.00